

COURS DE LETTRES CAHIER DE RÉFÉRENCE

Organisation du travail
Textes de l'année
Conseils méthodologiques



I. LE TRAVAIL HEBDOMADAIRE

A. Les textes pour l'oral :

Vous trouvez ci-joint la liste exhaustive des textes que nous allons étudier cette année. Cela veut dire que vous devez la consulter régulièrement, savoir où nous en sommes et ne jamais être pris au dépourvu.

1. Préparation :

Chaque texte doit donc être préparé chez vous avant le premier cours où nous en conduirons la lecture analytique. Cela implique plusieurs éléments :

Vous devez en maîtriser **tout** le vocabulaire ; ceci sera contrôlé.

Vous devez vous être renseignés sur les personnages historiques nommés, et en particulier avoir fabriqué une courte mais précise biographie de l'auteur (je ferai moi-même celle des auteurs d'œuvres complètes ou de ceux qui nécessitent un développement particulier) ; ceci sera contrôlé.

Vous devez avoir effectué des constats formels sur le texte et être en mesure de prendre la parole sur tel ou tel aspect que je laisse à votre initiative... de ce point de vue vous avez toute liberté à condition que vous ayez effectué un travail sérieux et que vous en fassiez part à la classe ; votre participation orale sera évaluée, notée et comptabilisée sur les bulletins trimestriels.

L'ensemble de ce travail nécessite un investissement d'une bonne heure au moins par texte.

2. Synthèse :

Lorsque l'étude en classe est terminée, vous aurez, pour chaque texte, à revoir les notes générées par vos remarques (et les miennes...) afin d'en proposer une synthèse sous la forme d'un plan succinct. Nous nous mettrons d'accord sur la date où vous aurez dû établir cette proposition de plan. À la date indiquée, j'interroge plusieurs élèves qui communiquent à la classe leur proposition de synthèse qui est amendée et corrigée.

Là aussi, une heure au moins par texte est nécessaire.

3. Mise en fiche :

La synthèse effectuée, vous devez remettre les notes en fiche (vous en aurez un modèle indicatif) afin de préparer les révisions et les interrogations orales. Attention à ne pas vous laisser déborder car plus vous attendez plus la mise en fiche est problématique... ceci sera contrôlé.)

Ce travail prend aussi environ une heure par texte.

B. L'Écrit :

Toutes les 3 à 4 semaines vous aurez à me remettre un devoir de type « bac ». Les délais sont impératifs et tout retard est lourdement sanctionné (5 points en moins le 1er jour de retard, 0/20 dès le second jour et le devoir reste à rendre bien sûr). Il vaut mieux me prévenir à l'avance d'une difficulté que ne pas me rendre un devoir le jour J... Nous reverrons les trois types de sujet méthodiquement au cours de l'année et je vous présenterai donc des cours de méthode spécifiques à chaque type de sujet (commentaire, dissertation, invention). Ces devoirs sont exigeants, ils nécessitent un fort investissement personnel en recherches et en temps... prévoyez de longues plages de travail pour les réaliser. Ne vous y prenez pas au dernier moment, les catastrophes sont dans ce cas, tôt ou tard, inévitables... J'insiste : prévenez-moi de vos difficultés dès qu'elles surgissent.

II. LES TRAVAUX DE LECTURE

A. Les œuvres intégrales :

Avant tout, faut-il rappeler qu'un(e) élève de Première – même de S ! - se doit d'être un lecteur constant et attentif ?

Il va donc vous falloir lire des œuvres intégrales qui feront l'objet d'une étude suivie en classe avec des extraits particuliers que nous isolerons... soit. Elles nécessiteront une bonne connaissance de

l'œuvre dans son ensemble. Là aussi, il s'agit d'anticiper. Vous avez en votre possession la liste des œuvres intégrales à étudier. Il faut planifier selon votre rythme personnel de lecture les moments où vous allez « vous y mettre » afin d'être dans les temps. Si je m'aperçois que plusieurs d'entre vous manifestent une méconnaissance assez grande des œuvres, j'aurais recours au fameux et redouté « test de lecture ». Je vous rappelle que la moitié de l'oral du baccalauréat est constituée d'un entretien où les jurys vérifient cette connaissance des œuvres intégrales.

B. Les lectures dites « cursives » :

Les séquences qui ne sont pas fondées sur des œuvres intégrales (c'est la majorité...) ont pour chacune d'elle une indication spécifique de « lectures cursives ». Il s'agit d'une ou deux œuvre(s) que vous DEVEZ lire car elles font partie intégrante du programme de l'année. Vous aurez à subir des contrôles de lecture sur ces œuvres de manière systématique. Là aussi, il faut planifier ces lectures sur l'année et le plus possible juste avant - ou au pire pendant l'étude de la séquence correspondante. J'annoncerai généralement la séquence suivante très tôt et dès que je l'aurai déterminée : l'ordre dépend en effet de contraintes pédagogiques que je ne maîtriserai que lorsque je vous connaîtrai mieux.... Il serait souhaitable, mais je serai peu dirigiste en la matière, de rédiger des fiches de lecture sur ces œuvres de manière à ne pas perdre le bénéfice de ces efforts... lorsque je vous laisse le choix (ET/OU), il va de soi qu'il est préférable de lire le premier titre que le second mais que lire les deux est évidemment l'idéal...

III. LES OBJETS D'ÉTUDE

Le programme de Français en 1ère S se découpe en cinq objets d'étude dont vous trouverez la liste ci-dessous.

À un ou plusieurs de ces objets correspondra une séquence. Nous traiterons six séquences.

Chaque séquence est composée soit d'un groupement de textes (4 à 6 textes ou extraits) accompagné d'une ou plusieurs œuvres complètes (appelées « lectures cursives » que nous n'étudierons pas entièrement en classe), soit d'une œuvre complète (5 ou 6 extraits) accompagnée parfois de textes complémentaires (extraits d'œuvres voisines ou opposées, etc.).

Voici les sept objets d'étude obligatoires :

- ✓ Un mouvement littéraire du XVIème au XVIIIème siècle
- ✓ L'argumentation : persuader, convaincre, délibérer
- ✓ Le Théâtre : texte et représentation
- ✓ Le Roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde
- ✓ La Poésie

Pour chacune des cinq séquences (de A à E) que vous trouverez détaillées dans les pages suivantes, je vous rappelle les objets d'étude concernés, les textes d'appui pour les explications (dites lectures analytiques) et les lectures cursives obligatoires et/ou facultatives.

Nota Bene : Tous ces textes figureront sur un descriptif des travaux de l'année qui sert de support pour les jurys lors des interrogations orales du Baccalauréat. Sachez aussi que ce sont ces objets d'étude qui sont la base des sujets écrits du même Baccalauréat. Autrement dit, leur maîtrise détermine 4 points de coefficient pour vous.

Attention : les séquences ne seront pas forcément traitées dans l'ordre alphabétique de présentation mais je vous préviendrai toujours à temps pour que vous ne soyez pas surpris par une lecture d'œuvre complète (cursive ou non) qui sans cela serait à effectuer dans un délai trop bref.

IV. LES TEXTES AU PROGRAMME :

Voici la liste de la totalité des textes que nous étudierons cette année en vue de la préparation de l'épreuve orale et afin de couvrir le programme dense et complexe de français en Première S. Ces informations sont cruciales, vous devez vous y référer en permanence.

Séquence A

« L'Utopie comme instrument de la pensée. »

L'argumentation : convaincre, persuader et délibérer.
Un mouvement littéraire et culturel.

A. Thomas More [1478-1535] - **L'Utopie**, livre second

B. François Rabelais [1494 ?-1553] - **Gargantua**, Chapitre 57 (extrait)

C. Voltaire [1694-1778] - **Micromégas**, II et III

D. Louis-Sébastien Mercier [1740-1814] - **L'An 2440, rêve s'il en fut jamais**, chapitre VI - 1770

Lecture cursive [une œuvre au moins parmi les textes suivants] :

- ✓ Voltaire : **Candide ou l'Optimisme**
- ✓ George Orwell : **1984**
- ✓ Aldous Huxley : **Le Meilleur des Mondes**

Séquence B

« L'homme, l'art et le monde. »

L'Œuvre [1886] – Émile Zola [1840-1902] – Le Livre de Poche N°409

LE ROMAN ET SES PERSONNAGES : VISIONS DE L'HOMME ET DU MONDE.

A. pp. 68-70 – « Le coucou sonna neuf heures (...) délicatesse enfantine. »

B. pp. 101-103 – « Du bout de sa brosse (...) le veston de velours, frémissant. »

C. pp. 179-181 – « Ah ! Que de beaux couchers (...) parapets de pierre. »

D. pp. 210-211 – « Mais Fagerolles n'avait pas desserré (...) si tu es un malin ! »

E. pp. 468-470 – « Moi je voudrais t'emporter demain (...) qu'avec son œuvre. »

Séquence C

« Le théâtre de l'absurde : sens et non-sens de l'existence »

Eugène IONESCO (1909-1994) : **Le Roi se meurt** – 1963 - Folio 361

LE THÉÂTRE : TEXTE ET REPRÉSENTATION

L'ARGUMENTATION : CONVAINCRE, PERSUADER ET DÉLIBÉRER

A. Acte I Scène 1 – en entier

B. Acte II Scène 2 – « N'êtes-vous pas le petit Freccia ? » à la fin.

C. Acte III Scène 3 – « J'ai voulu d'abord tuer Clément VII » à « les hommes n'en profiteront pas plus qu'ils ne me comprendront. »

D. Acte IV Scène 9 – en entier

E. Acte V Deux dernières scènes - en entier

Lecture cursive [à titre facultatif] :

✓ Alfred de Musset : **André del Sarto**

✓ Alfred de Vigny : **Chatterton**

Séquence D

« La modernité de la ville vue par les poètes. »

LA POÉSIE

A. Arthur RIMBAUD [1854-1891] - **Illuminations**, Métropolitain - 1886

B. Émile VERHAEREN [1855-1916] - **Les Villes tentaculaires** - 1895

C. Georg HEYM [1887-1912] – **Berlin** - 1910

D. Jacques PRÉVERT [1903-1977] – **Paroles** – Le Paysage changeur - 1945

Lecture cursive [au moins un recueil parmi les suivants] :

✓ Jacques Prévert : **Paroles**

✓ Arthur Rimbaud : **Illuminations**

Séquence E

« L'épanouissement de la pensée scientifique sous les Lumières. »

UN MOUVEMENT LITTÉRAIRE ET CULTUREL.

L'ARGUMENTATION : CONVAINCRE, PERSUADER ET DÉLIBÉRER.

E. Pierre Bayle [1647-1706], Pensées sur la comète – 1682

F. Fontenelle [1657-1757], Entretiens sur la pluralité des mondes – Second Soir – 1686

G. Voltaire [1694-1778] - Petite digression – 1766

H. Marmontel [1723-1799], Les Incas ou la Destruction de l'empire au Pérou – Chap. XXXV – 1777

V. L'ÉCRIT – PRÉSENTATION GÉNÉRALE.

Le sujet de français du baccalauréat se présente sous la forme d'un corpus de plusieurs textes (de trois à cinq extraits, voire d'un long seul texte) qui peut être accompagné de documents annexes le plus souvent iconographiques (photographies, reproductions d'œuvres d'art, etc.). Le corpus est constitué autour d'un aspect particulier d'un objet d'études du programme. Par exemple, on peut trouver cinq sonnets dans un corpus pour évoquer l'objet d'étude très général « la Poésie ». Chaque corpus est l'occasion de vous proposer trois différents types d'exercice, de « sujet » :

- I. Le commentaire littéraire
- II. La Dissertation littéraire
- III. Le sujet d'invention

Ces trois types de sujets ont des méthodes spécifiques qui seront revues cette année de manière systématique et dont vous trouverez la méthode à la suite de cette page.

Cependant, ces trois sujets « d'écriture » sont tous précédés de questions préalables qui doivent être traitées avec le plus grand soin. Notées sur quatre points, elles vous permettent de mieux connaître le corpus de l'étudier en profondeur avant de choisir et d'entrer dans un long travail d'écriture, noté lui, sur seize points.

VI. LA MÉTHODE DES QUESTIONS

Voici un rappel méthodologique simple qui vous permettra de traiter les questions. Répondre aux questions de manière satisfaisante nécessite de dissocier par deux étapes.

A. La préparation de la rédaction :

Bien lire la question et rechercher dans le corpus des textes, crayon en main, les éléments qui permettent d'y répondre en les soulignant ou en les encadrant. Quelques éléments reviennent souvent (liste non exclusive) : repérage d'un champ lexical, de connecteurs logiques, d'un pronom (voir fiche en faisant la liste...).

Donner à ces éléments un nom précis. Connecteurs logiques : adverbess, jonction de coordination et de subordination.

Analyser ces éléments en les classant et en donnant leur valeur d'emploi. On peut organiser ces repérages et ces analyses sous forme de notes au brouillon, avant de passer à la rédaction. Nous nous entraînerons à cet exercice.

B. Conseils pour la rédaction :

Les réponses doivent être entièrement rédigées dans une langue précise et correcte. On exclut donc les énoncés sous forme de notes ou d'abréviations, de liste ou de tableau(x), les propos vagues et allusifs, les développements sans rapport avec la question.

On présente la réponse en étudiant successivement les textes soit l'un après l'autre soit thématiquement en fonction des demandes spécifiques de la question sur tel ou tel aspect ou telle ou telle figure.

La réponse à la question doit articuler les faits de langue et de style qu'elle invite à étudier et leur valeur d'emploi, leur sens dans le texte (et en particulier dans le cadre de son argumentation). Chaque élément étudié doit être cité avec exactitude et entre guillemets, mais aussi défini.

Ex : « Absolument » est un adverbe modalisateur marquant la certitude.

Dans le cas d'une étude lexicale, on ne se contente pas d'une explication au mot à mot mais on indique clairement le sens que l'expression prend dans le texte.

C. L'essentiel : Sur quels critères serez-vous évalué(e) ?

- ✓ Identifier des faits de langue et de style nécessaires à la compréhension du texte.
- ✓ Utilisation systématique et pertinente d'éléments du corpus.
- ✓ Donner une réponse pertinente à la question posée en nommant avec précision et en étudiant dans leur contexte les éléments demandés.
- ✓ Formulation d'une réponse explicite reprenant un bilan des analyses conduites.
- ✓ Rédiger entièrement et lisiblement les réponses dans une langue correcte (constructions, orthographe, vocabulaire et ponctuation appropriés).

D. Déroulé méthodologique

1. Lecture du corpus

- identifier chaque document : auteur, titre de l'œuvre, date, genre
- analyser chaque document : thème, type de discours, structure, registre, système d'énonciation, style, ...
- mettre en relation les documents : les ressemblances, les différences, les nuances,...
- situer les documents dans leur contexte littéraire

2. Analyse des questions

- lire chaque question attentivement
- souligner les mots clés
- reformuler la question
- identifier ce sur quoi porte la question (nature, sens, organisation, style, registre, opinion, ...)

3. Préparation de la réponse

- repérer dans les textes les éléments de réponse et les souligner
- prendre des notes au brouillon en organisant la réponse

4. Rédaction de la réponse

- écrire selon un plan : une phrase d'introduction qui rappelle la question avec votre propre formulation, un développement, une phrase de conclusion qui répond à la question
- utiliser des paragraphes avec des alinéas
- employer plusieurs arguments pour répondre à la question
- étayer chaque argument avec des exemples précis
- utiliser des citations du texte que vous recopiez avec des guillemets

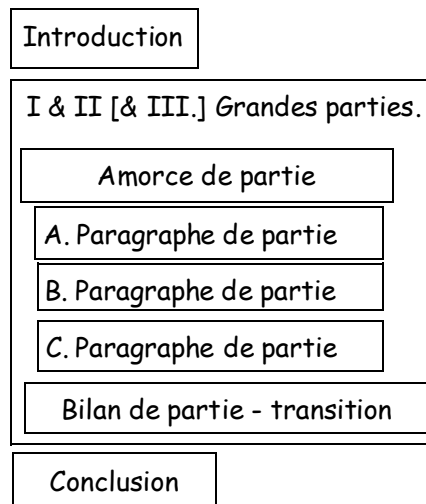
- relier vos différentes idées par des connecteurs logiques
- employer un vocabulaire précis et technique
- rédiger entièrement la réponse (aucune abréviation, pas de tirets,...)

VII. LES STRUCTURES DE BASE DES TRAVAUX D'ÉCRITURE.

Voici un schéma synthétique de la structure des devoirs de français. Il vous faut la connaître de manière très précise.

Les commentaires et dissertation fonctionnent de la même manière en ce qui concerne l'organisation générale du devoir. Seuls les travaux dits « d'invention » n'obéissent pas forcément à ces règles fondamentales.

On peut dire que les commentaires et dissertations fonctionnent avec six éléments que l'on trouve forcément dans tous les devoirs de ces deux types.



Voici le détail de certains de ces éléments :

L'introduction De longueur proportionnelle au devoir (1/8ème environ), elle est séparée d'au moins une ligne du corps du devoir.	→ - Amène le sujet, le texte - Présente le sujet, le texte - Annonce, élégamment le plan c'est-à-dire la Problématique !!
L'amorce de partie Brève, 5 lignes maximum, elle est séparée de ce qui suit d'au plus un simple alinéa. Elle se trouve au début de chacune des parties.	→ Elle définit le problème partiel traité dans la partie qui commence à cet endroit sans contenir d'analyse ou de constat (= chapeau... en plus général).
Le Paragraphe de partie Il y a plusieurs paragraphes dans une partie. Ils sont séparés par un espace inférieur à celui entre l'introduction et la partie.	→ - Chapeau : définit le thème particulier, propre au § - Corps du devoir : résout en argumentant et illustrant - Bilan Partiel - transition
Le bilan de partie – Transition Il est le pendant de l'amorce de partie. Il est de longueur équivalente et naturellement absent dans la dernière partie.	→ Il tire les enseignements partiels de la partie et, s'appuyant sur eux, prépare la partie suivante.
Conclusion Elle est au plus de la longueur de l'introduction.	→ Elle présente sans jamais analyser ou argumenter ou apporter de nouvel élément propre au sujet un bilan du devoir et un élargissement

VIII. LA RÉDACTION DES DEVOIRS : RÈGLES ET USAGES À RESPECTER

A. Les règles de présentation matérielle des devoirs.

Les introduction et conclusion sont isolées par un double alinéa (au moins) du développement. Les parties sont isolées des autres par un saut de ligne. Les sous-parties (c.-à-d. les §) par un simple alinéa au moins. La proportion minimale ainsi définie doit être respectée même si elle est amplifiée.

B. Les citations

- ✓ Ne pas mettre les citations entre parenthèses (sauf, dans de rares occasions, s'il s'agit d'un mot isolé) car elles sont essentielles dans un devoir.
- ✓ Si une citation, assez longue, n'est pas intégrée à la structure de la phrase : il faut, après avoir mis les deux points, aller à la ligne.

Exemple :

Au début de la fable *le Héron*, La Fontaine situe d'abord l'oiseau dans un cadre vraiment idyllique :
« L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ;
Ma commère la Carpe y faisait mille tours,
Avec le Brochet son compère. »

- ✓ Utiliser les guillemets français « » qui authentifient la citation. Il faut les fermer seulement après la ponctuation, si elle en est indissociable :
- ✓ Si la citation ne contient que quelques mots insérés dans le texte, les ponctuations doivent rester à l'extérieur des guillemets.

Exemple :

La cigale de la fable, « fort dépourvue », se rendit « chez la fourmi sa voisine », pour demander secours.

- ✓ Si le début de la citation est inséré dans le texte, mais se termine par une phrase complète : il faut mettre le point final à l'extérieur des guillemets.

Exemple :

M. Lepic voit les cheveux de Poil de Carotte comme des « baguettes de tambour. Il userait un pot de pommade tous les matins si on lui en donnait ».

- ✓ Si le sens de la phrase qui amène la citation ne peut pas avoir la même ponctuation que la citation, il est possible de ponctuer avant ou après, à condition de rester logique.

Exemple :

Ne cesserez-vous donc pas de répéter « Comment ? »

Mais :

Pourquoi ne cessez-vous donc pas de crier « Alerte » ?

- ✓ Si la citation contient une incise courte, il faut la laisser entre virgules, sans couper la citation par des guillemets.

Exemple :

« Oh ! non, pense Éliane, je ne serai jamais comme tout le monde. » Et elle plaint et elle admire en secret les maîtresses ; elle voudrait les connaître ; elle sent en elles des sœurs qui la comprendraient ». (V. Larbaud, *Enfantines*, « Portrait d'Éliane ».)

- ✓ Mais si cette incise est assez longue, qu'elle introduit une vraie interruption (commentaire du narrateur, reprise de la citation etc.), il faut couper la citation par des guillemets.

Exemple :

« C'est par timidité qu'elles ont refusé », pense Marcel. Il voudrait bien le croire. Il se répète : « C'est par timidité. » (V. Larbaud, *Enfantines*, « La Grande Époque ».)

- ✓ Si une citation est très (ou trop) longue :
Il est toujours possible, plutôt que de vouloir la reproduire in extenso, de la résumer tout en enchâssant les expressions essentielles entre guillemets, comme cela a été montré ci-dessus, dans l'exemple de La Cigale et la Fourmi.

Il est parfois possible de la tronquer à condition qu'elle reste compréhensible et que les coupures soient signalées par le signe typographique [...] ou (...), comme ci-dessous, dans l'extrait de Zadig de Voltaire. L'emploi de ce signe exclut la possibilité de ne citer que le premier et le dernier mot d'une citation.

- ✓ Si elle se prolonge sur plusieurs paragraphes, il faut répéter les guillemets ouvrants au début de chaque alinéa et mettre les guillemets fermants uniquement à la fin de la citation.

Exemple :

Il vit un pêcheur couché sur la rive, tenant à peine d'une main languissante son filet, qu'il semblait abandonner, et levant les yeux vers le ciel.

« Je suis certainement le plus malheureux de tous les hommes, disait le pêcheur. J'ai été, de l'aveu de tout le monde, le plus célèbre marchand de fromage à la crème dans Babylone, et j'ai été ruiné. [...] »

« Dans mon malheur, je voulus m'adresser à la justice. Il me restait six onces d'or : il fallut en donner deux onces à l'homme de loi que je consultai, deux au procureur qui entreprit mon affaire, deux au secrétaire du premier juge. Quand tout cela fut fait, mon procès n'était pas encore commencé, et j'avais déjà dépensé plus d'argent que mes fromages et ma femme ne valaient. Je retournai à mon village dans l'intention de vendre ma maison pour avoir ma femme.

« Ma maison valait bien soixante onces d'or ; mais on me voyait pauvre et pressé de vendre. [...] Ma maison fut d'abord saccagée, et ensuite brûlée.

« Ayant ainsi perdu mon argent, ma femme et ma maison, je me suis retiré dans ce pays où vous me voyez » [...] (Voltaire, Zadig, extraits de « Le pêcheur ».)

- ✓ Citation enchâssée dans une citation : quand la première citation a les guillemets, chaque ligne de la citation enchâssée devra commencer par des guillemets ouvrants.

Exemple : Dans le récit Devoirs de vacances, extrait de *Enfantines*, V. Larbaud décrit des enfants empressés de bien et de beaucoup travailler pendant leurs vacances. Nouveaux Bouvard et Pécuchet, ils se lancèrent dans des lectures et des apprentissages bien au-dessus de leur âge. Un jour le narrateur, commença à douter : et s'il n'était pas encore trop peu instruit pour apprécier les délicates nuances du vers libre de La Fontaine ? « Justement, l'autre jour, écrit-il, un ami de papa était venu déjeuner à la maison. C'était un Président de la Cour d'appel, un vieux monsieur très instruit, qui avait même publié, à Lyon, un livre intitulé *Mélanges et Souvenirs d'un magistrat*. Dans la soirée, on était allé faire un tour au bois, et, en passant près du ruisseau, ce vieillard avait cité le fameux vers :

« L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours.

Et, pour montrer notre savoir, nous nous étions empressé d'ajouter :

« Ma commère la Carpe y faisait mille tours,

« Avec le Brochet son compère.

Alors le président nous avait félicité, ajoutant : - Ah ! La Fontaine ! La Fontaine ! On y revient toujours. Il est le poète de tous les âges de la vie ; et on peut l'ouvrir à n'importe quelle page : tout est bon. Nous avons réfléchi sur cette citation. Nous ouvrons nos yeux bien grands pour voir où était la poésie de ces vers, et nous ne parvenons pas à la découvrir. »

C. Références des citations :

- ✓ La référence qui suit une citation se place entre parenthèses, après les guillemets fermants, avec sa propre ponctuation.

Exemple :

« Et devant ses yeux éblouis par l'éclatant soleil flottait l'image de Mme de Marelle rajustant en face de la glace les petits cheveux frisés de ses tempes, toujours défaits au sortir du lit. » (Maupassant, *Bel-Ami*.)

- ✓ Dans un devoir donné à partir d'un document (une explication de texte, par exemple), l'usage - une fois le titre de l'œuvre mentionné une première fois - est d'indiquer la référence des extraits cités, c'est-à-dire le numéro de la ligne, du vers ou du paragraphe etc., entre parenthèses, après la citation, et en abrégé.

Exemple :

Lorsque La Fontaine fait enfin parler la fourmi au discours direct, celle-ci doit se montrer encore plus suppliante et rassurante qu'au début : elle paiera « Avant l'août » (v. 13), avec « Intérêt et principal » (v. 14)...

D. Citations et syntaxe

- ✓ Si la citation ne forme pas un tout grammatical, ce qui arrive fréquemment dans une explication de texte, il faut absolument la rattacher à la phrase du devoir par un rapport grammatical logique :
- ✓ *Si la citation est une proposition subordonnée relative, il faut lui ajouter un antécédent.*

Exemple : Lamartine rêve devant le lac « où l'étoile du soir se lève dans l'azur ».

- ✓ S'il s'agit d'un groupe de mots isolés, il faut le faire dépendre d'un verbe ou d'un autre groupe nominal.

Exemple : Le poète demande à la nature « Un asile d'un jour pour attendre la mort ».

E. Les Titres D'Œuvre

Dans les documents imprimés, les titres doivent être en italiques. Comme, dans une copie, ce code typographique ne se remarquerait pas, la règle exige que le titre d'une œuvre soit souligné, alors que le titre d'un chapitre de roman et celui d'un poème extrait d'un recueil seront mis entre guillemets. Le respect de cette consigne est important, car il faut éviter les confusions entre le titre et le nom du héros éponyme.

Exemple :

Dans la tragédie de Jean Racine, *Phèdre*, la fatalité s'acharne sur le personnage principal, Phèdre, la fille de Minos et de Pasiphaé...

N.B. Il faut prendre garde aux titres donnés aux extraits qui vous sont proposés : ils ont été parfois placés, à titre indicatif, par les éditeurs ou les auteurs du sujet. Le véritable titre de l'œuvre est toujours indiqué à la fin du texte, après le nom de l'auteur.

F. Titres et syntaxe : des problèmes d'accord complexes

- ✓ Si le titre est un nom propre de personne : l'accord se fait avec le nom.

Exemple :

Andromaque de Racine est toujours considérée comme un de ses chefs-d'œuvre. Mais :

De Thomas Mann, j'ai lu récemment *Florence* qui est très intéressant : l'action se déroule en 1492, dans la ville de Laurent le Magnifique...

- ✓ Si le titre est un nom commun précédé de l'article : l'accord se fait avec le nom.

Exemple :

Les Bonnes ont fait scandale quand elles ont été représentées en 1947.

Mais :

Gravitations est le premier recueil poétique de J. Supervielle.

- ✓ Si le titre est composé de noms reliés par « et » ou par « ou » : l'accord se fait en genre et en nombre avec le premier nom de la série.

Exemple :

Servitude et grandeur militaire de Vigny est influencée par le stoïcisme (mais parfois l'accord est fait aussi au masculin).

- ✓ Si le titre est une phrase entière : l'accord se fait avec le sujet de la proposition.

Exemple :

Les affaires sont les affaires de Mirbeau furent représentées en 1903.

Mais :

Quand passent les cigognes fut réalisé en 1957 par Kalatozov.

- Comme il peut paraître très fastidieux de retenir toutes ces règles, dans le doute, il est plus simple de faire précéder le titre d'un nom commun comme : conte, roman, poème, recueil, œuvre, pièce etc.

Exemple :

La pièce de Jean Genet, *les Bonnes*, fit scandale lors de sa représentation en 1947.

G. Les règles linguistiques de rédaction des devoirs.

Les chiffres sont tous présentés en toutes lettres à l'exception des dates (20-12-1850, 1969) numéros de scène (sc.6), numéros de ligne (l. 22) en chiffres arabes et des siècles et actes (XVIII^{ème} siècle, acte III) en chiffres romains.

L'utilisation de JE est proscrite. Il convient d'utiliser NOUS ou ON mais de s'en tenir à l'un d'eux seul dans la copie. On ne signe jamais une copie d'examen.

Les points de suspension comme l'abréviation "etc." sont à proscrire (vous n'avez donc pas tout dit ? C'est dommage et préjudiciable !)

On ne commence pas un devoir par "Ce texte de X..."

On n'utilise à aucun prix (et sous peine de tête de mort...) les expressions suivantes à gauche et on leur préfère celles de la colonne centrale :

NON ! À ÉVITER ! DANGER DE MORT !	OUI ! J'AIME ! WAOUH !!	CE QUE J'EN PENSE...
est basé sur	est fondé sur, s'appuie sur	anglicisme
malgré que	malgré le fait que	archaïsme
pour conclure	...	cliché ! tout sauf cela
De tous temps les hommes	...	risque majeur de bêtise...
Le très grand écrivain qu'est...	cet écrivain réputé (s'il l'est vraiment...)	ne bluffez jamais...
Ce texte est beau	...	ce n'est pas le problème !
un champs lexical	un champ lexical	orthographe
En effet, (en début de §)	Tout d'abord...	effet = conséquence !
et en outre	et	pléonasme
voire même	voire	pléonasme
car en effet	car	pléonasme
il est évident que	il apparaît clairement au lecteur que	se méfier des évidences !
si l'auteur avait écrit/utilisé	...	ne commentez que le texte !

IX. LE COMMENTAIRE LITTÉRAIRE

A. Définition du type de sujet

Le commentaire littéraire est la deuxième partie du deuxième sujet de l'épreuve écrite (la première partie consistant en des questions d'observation du texte).

Le commentaire littéraire est un devoir composé où il s'agit de mettre en évidence les procédés par lesquels un ensemble de significations et d'effets autres que le sens premier sont produits. Ou encore : ce que l'auteur a voulu exprimer au-delà du sens littéral et comment il y est parvenu. Ou encore : quelles impressions, quels sentiments, quelles idées, quelles images mentales l'auteur veut-il faire naître dans l'esprit du lecteur, de l'auditeur, et par quels moyens d'expression ?

Ce que le Commentaire littéraire n'est pas :

- ✓ un résumé
- ✓ une paraphrase (= simple répétition du contenu avec une formulation différente).

S'il est Composé, cela signifie que les remarques que vous faites doivent être groupées en paragraphes autour des aspects les plus importants, en 2 ou 3 grandes parties. Vous avez en votre possession une fiche annexe où tout ceci est détaillé.

Le découpage doit être centré essentiellement sur les thèmes.

Remarque : une réaction personnelle authentique est nécessaire pour ce type de travail. Ne croyez pas que les règles techniques données ici gênent l'expression sincère de vos réactions ; elles peuvent vous servir de guides, mais ce sont votre culture, votre sensibilité et la qualité de votre expression qui sont importantes aux yeux du correcteur. Une caractéristique essentielle des textes littéraires est la variété des interprétations dont ils sont susceptibles. Le sens d'un texte n'est pas seulement dans le texte, il est construit par chaque lecteur.

B. Méthode de travail

Il convient de se livrer à une succession de lectures approfondies du texte. Au cours de ces lectures, crayon en main, recherchez et notez :

Les mots-clés, les retours d'idées, de sentiments (par les mêmes mots ou par des mots différents réunis dans un champ lexical par exemple) ou au contraire la progression du texte, le passage d'un thème à un autre.

Posez-vous toujours les questions essentielles :

- ✓ Qui parle ?
- ✓ À qui ?
- ✓ Quand ?
- ✓ Pourquoi ?
- ✓ Depuis quel lieu (réel, fictif, symbolique ?)

Pour tout cela, vous devez vous approprier, intégrer comme un outil qui vous est propre la grille d'analyse du texte que je vous fournis avec cette méthode et qui vous permet d'effectuer un relevé de tous les aspects formels de tout texte littéraire.

De vos réponses à ces questions de base et de vos relevés effectués grâce à la grille, vous serez en mesure, ensuite, de construire un plan détaillé à partir duquel vous rédigerez ensuite directement le devoir (sans passer par un brouillon en temps limité).

Il faut absolument lier l'étude thématique et l'étude stylistique.

Étude thématique :

Repérer les mots-clés. Être attentif à leur sens littéral et à leurs connotations (valeur suggestive).

Il est essentiel dans l'étude thématique d'établir des rapports entre les mots (en ne vous limitant néanmoins pas aux champs lexicaux), mais aussi entre les différentes parties du texte (mouvement du texte, voir grille d'analyse). Soulignez, encadrez, surlignez...

Étude stylistique :

Il vous faut vous référer aux éléments de la grille d'analyse que voici en deux tableaux.

généralités	Faits textuels	Description précise des observations	Effets produits par les phénomènes décrits
	type de texte	Il s'agit de déterminer le genre du texte (roman, mémoire, autobiographie, théâtre : comédie, tragédie, drame, etc., poésie (sonnet, rondeau, élégie, etc.) et de mesurer la conformité aux règles du genre établi.	
	paratexte	Toutes indications périphériques au texte : auteur, date de parution, de rédaction, situation, etc.	
	intertexte	Culture nécessaire...! Tout rapprochement entre deux textes (attention à la chronologie...), tout écho d'un auteur par un autre est bon à prendre... si on le repère avec force.	
organisation générale	jeu des §	Pourquoi l'auteur change-t-il de strophe, de paragraphe ? Quel sens ce changement prend-il ? Les strophes ou § s'opposent-ils, se font-ils écho, sont-ils symétriques, parallèles ?	
	mouvement	Difficile mais essentiel : Le mouvement c'est l'organisation (ou encore le plan à peu près...) du texte. Il obéit à une organisation constatable et fonction de toute donnée textuelle vérifiable dans la grille. Chaque texte a son mouvement, les critères d'organisation sont tous variables.	
	biais d'organisation	Ce qui permet avec précision de déterminer le mouvement en se fondant sur telle ou telle donnée textuelle.	
stylistique rhétorique	syntaxe, prosodie	Organisation des phrases, règles de versification à maîtriser donc !	
	sonorités	Assonances et allitérations : à ne pas confondre...	
	figures de rhétorique	Liste illimitée : les élémentaires seront évoquées dans l'année : comparaison, métaphore, image, personnification, oxymore, hypallage, métonymie, synecdoque, etc.	

Grammaire & Récurrences	faits textuels	Description précise des observations	Effets produits par les phénomènes décrits
	Champs & réseaux lexicaux	La différence est notable. Cet outil précieux ne doit pas être trop utilisé seul : il doit surtout venir renforcer d'autres constats.	
	Système d'énonciation	Récit ? Discours ? Personnes utilisées pour conjuguer ? Alternances, oppositions ?	
	Répétitions	De toutes sortes. On reprend ici des éléments dispersés dans la grille et on recherche plutôt une synthèse de ce phénomène.	
	Typologies des phrases	Simple, complexe, nominale, verbale, minimale, déclarative, exclamative, interrogative ? Une fois les choix faits, analysez bien sûr !	
	Temps verbaux	Il faudra veiller à très bien mémoriser au long de l'année les valeurs et les effets de chaque mode et chaque temps... Attention, ceci est essentiel!!!	

C. Contenu & Structure du devoir

Une page de cette méthode vous a déjà récapitulé la structure fondamentale du commentaire et de la dissertation qui ont en commun une organisation générale similaire.

Je détaille ici certains éléments.

INTRODUCTION

- Amener le texte :

Il est possible par exemple, d'évoquer le type de texte, le nom de l'auteur, la date (indiquée généralement par le libellé, les circonstances de la rédaction, l'œuvre dont il est extrait, les circonstances historiques, ce qui précède, ce qui suit (si c'est un extrait)...

Si on ne connaît pas l'auteur, la mise en situation peut se faire par comparaison avec un type de texte semblable, en recourant aux notions de genre (poésie lyrique, épopée, élégie, roman...) ou d'époque littéraire, voire d'école.

- Présenter le texte :

Il s'agit du ou des thèmes ou du contenu narratif et de ses visées symboliques. Faire une phrase aussi ramassée que possible (pas de détails dans l'introduction !), de préférence sous la forme d'une hypothèse de lecture.

- Annoncer le plan :

Indication des thèmes qui forment le sujet de chaque grande partie, dans l'ordre où celles-ci vont se présenter... Pas trop de lourdeur dans cette présentation EST INDISPENSABLE.

DÉVELOPPEMENT :

Le développement est composé de deux ou trois grandes parties. Chacune est centrée sur un thème suffisamment général. Les paragraphes d'une même partie doivent s'articuler autour d'une même idée ou question ou d'un même axe de lecture de manière croissante : on part toujours du plus insignifiant pour arriver au plus important.

Chaque partie est séparée de la précédente par un saut de ligne, commence par une phrase d'introduction (« l'amorce de partie »), comprend plusieurs paragraphes (ou sous-parties) dont chacun commence par une entrée en matière (« chapeau »). Le début de chaque paragraphe est marqué par un retrait. Ne pas sauter de ligne entre deux paragraphes.

Un paragraphe, c'est une idée, un élément constitutif d'un thème développé dans la grande partie. On doit y trouver au moins deux ou trois exemples analysés, tirés du texte, avec citations.

CONCLUSION :

Il s'agit dans un premier temps de rassembler les idées principales et d'en donner leur conclusion. Si le devoir est réussi, il doit permettre de répondre à la problématique de l'introduction par ce procédé de rassemblement des idées et des conclusions développées tout au long du devoir. Si ce n'est pas le cas, alors le devoir est un échec.

La conclusion ne doit en aucun cas comporter de nouveaux éléments.

La deuxième partie de la conclusion est généralement délicate car il s'agit d'ouvrir le devoir sur une question littéraire, sociale, politique ou philosophique propre à amener le lecteur à s'interroger. Elle se formule le plus souvent très brièvement sous forme d'interrogation indirecte de préférence et pourrait donner lieu à un sujet de dissertation...

CAS PARTICULIER DU COMMENTAIRE COMPARÉ :

Il arrive que le commentaire soit un commentaire comparé. Dans ce cas, il s'agit de mettre en évidence les points communs ou les différences entre deux textes du corpus. Mais il ne peut s'agir de simplement marquer les ressemblances puis les différences de manière mécanique. C'est bien l'élaboration d'une problématique transversale (traversant les deux textes à comparer) qui seule permet de s'en sortir efficacement et avec succès.

X. L'ORAL – FICHES & MÉTHODES

Pour la préparation de l'oral du baccalauréat, il va vous falloir établir des fiches de révision pour chacun des textes répertoriés dans les séquences ci-dessus.

Ces fiches se répartissent de la manière suivante :

- ✓ Une fiche AUTEUR.

Pour chaque auteur, vous devrez établir une courte mais précise biographie ainsi qu'une bibliographie choisie. Il ne s'agit pas de tout relever dans une encyclopédie ni de se limiter aux dates de vie et de mort mais de choisir avec discernement les éléments utiles à la présentation de chaque

auteur lors de l'oral et de quelques détails signifiants, utiles pour votre culture générale et la préparation des devoirs.

- ✓ Une fiche OBJET D'ÉTUDE.

Pour chaque objet d'étude, une fiche de synthèse des notions et problématiques semble indispensable en vue de l'écrit comme de l'entretien. Je vous fournirai des indications synthétiques pour chaque objet ainsi que des cours de synthèse pour chaque séquence. Attention ! Certains objets d'étude sont traités dans plusieurs séquences !

- ✓ Une succession de fiches TEXTE.

RÉFÉRENCES DE LA SÉQUENCE ET DU TEXTE	
I. Titre de la grande partie	
A. Titre de la sous-partie	
Constats & citations	Analyses
- champs lexicaux - figures de style - énonciations (par exemple ! liste non limitative et sans ordre préétabli)	Effets produits par chaque constat
B. Titre de la sous-partie	
Constats & Citations	Analyses
- champs lexicaux - figures de style - énonciations (par exemple ! liste non limitative et sans ordre préétabli)	Effets produits par chaque constat

Pour chaque texte, il est indispensable de reprendre sur une succession de fiches synthétiques le contenu du cours. À partir du plan établi en classe – plan non limitatif et simplement suggéré comme recevable – il vous faudra établir des fiches reprenant les éléments clés. Chacun d'entre vous trouvera la forme qui lui convient. Je suggère cependant le format suivant où chaque grande partie est reprise sur un recto de fiche. Pour les textes complexes ou pour ceux d'entre vous qui ont besoin d'écrire beaucoup, une sous-partie par recto est aussi envisageable. Des fiches type « bristol » de format A5 sont particulièrement adaptées.

XI. LE SUJET D'INVENTION

A. Définition du type de sujet

Le sujet d'invention est la deuxième partie du troisième sujet de l'épreuve écrite (la première partie consistant en des questions d'observation du texte).

Le sujet d'invention est un devoir où il s'agit de mettre en œuvre un ensemble complexe de compétences qui ne relève pas seulement de l'inspiration, de l'à-peu-près, ou de la simple imagination.

L'objectif est beaucoup plus précis que cela. Vous serez évalué précisément sur votre capacité à vous fondre dans un système précis et contraignant de consignes à l'intérieur duquel votre « talent » ou votre capacité à produire des textes originaux pourra s'exprimer.

Mais sachez qu'une copie très originale, bien rédigée mais ne respectant pas les consignes n'a aucune chance d'obtenir la moyenne.

Les sujets d'invention sont majoritairement à visée argumentative.

Dans ces cas là, il s'agira donc de parvenir à établir, dans une démarche convaincante ou persuasive, une thèse donnée, le plus souvent imposée par le sujet.

Il se peut, en outre, qu'on vous demande de vous exercer à la production d'un type de texte prédéfini par le programme : journal intime, lettre, réquisitoire, plaidoirie, dialogue contradictoire, article de presse, critique littéraire, etc.

Dans ces cas-là, aux règles communes de l'argumentation que vous devez maîtriser, il faudra adjoindre celles plus particulières qui sont propres à chaque type de texte, types que nous aurons parcourus d'ici juin.

B. Méthode de travail

Il convient de se livrer à la définition méticuleuse d'une « fiche de consignes » absolues qui est le fruit de votre analyse du sujet.

Attention : il y a des consignes explicites (« vous rédigerez la lettre de... ») et des consignes implicites qui peuvent par exemple se définir par le style et le ton propre aux locuteurs en fonction de leur âge, de leur position sociale, etc.

Principales consignes généralement rencontrées :

- ✓ Type de texte
- ✓ Thèse à défendre
- ✓ Situation d'énonciation
- ✓ Type d'argumentation (convaincre, persuader, débattre, etc.)
- ✓ Longueur du texte
- ✓ Contexte prédéfini
- ✓ Nécessité d'un style ou d'un ton
- ✓ Registre imposé

Attention ! La liste n'est pas exhaustive. Méfiez-vous aussi de la tendance très fréquente des candidats à produire des textes trop courts où le jury n'est pas à même de juger du respect de l'ensemble des consignes.

On ne peut dire que tout sujet d'invention soit à construire selon un plan de type « classique » comme les deux autres types de sujet. Cependant, il est indispensable de se fixer un canevas argumentatif, en plus du récapitulatif de consignes. Ce canevas ne suivra pas l'une des formes habituelles de construction des devoirs car cela donnerait un caractère artificiel à des réflexions souvent mises en situation, ou mises en scène.

Ainsi, si le propos est très fortement logique, des figures modalisatrices de l'hésitation ou de l'engagement seront très appréciées, surtout si elles miment une pensée en mouvement qui cherche une solution.

Attention ! Une pensée en mouvement est néanmoins rationnelle au final et les marques de subjectivité ne peuvent conduire à des passages délirants ou absurdes.

En somme, votre devoir se doit d'être :

- ✓ **Marqué par une subjectivité conditionnée par le sujet et ses consignes explicites et/ou implicites**
- ✓ **D'une rigueur argumentative irréprochable**
- ✓ **Marqué par une « invention » stylistique personnelle, dénuée de clichés et de stéréotypes qui vont donner au lecteur l'impression d'un texte peu sincère et artificiel.**
- ✓ **L'illusion référentielle et l'effet de réel doivent être vos objectifs majeurs.**

XII. LA COMPOSITION FRANÇAISE (LA DISSERTATION)

A. Définition du type de sujet

La Composition française est la deuxième partie du deuxième sujet de l'épreuve écrite (la première partie consistant en des questions d'observation du texte).

La Composition française est un devoir composé où il s'agit de produire une réflexion théorique et conceptuelle quoique fondée sur des exemples précis au sujet d'un aspect majeur de l'un des objets d'étude du programme. L'objectif est de vérifier votre capacité à prendre du recul et à mener une réflexion personnelle sur un fait littéraire donné qui touche à l'un des aspects du cours de l'année mais qui nécessite de votre part une transposition, une extrapolation et la capacité à mobiliser des connaissances acquises pendant l'année, le corpus du devoir en question et, bien sûr, votre culture générale.

Ce que la Composition française n'est pas :

- ✓ un catalogue non raisonné d'exemples
- ✓ une succession de remarques sans construction, sans problématique

En tant que Composition, votre devoir se doit de présenter vos idées et remarques groupées en paragraphes autour des aspects les plus importants, en 3 grandes parties, très exceptionnellement 2. Vous avez en votre possession une fiche annexe où tout ceci est détaillé.

Le découpage de votre plan doit être centré sur les différentes phases de votre problématique.

Remarque : une réflexion conceptuelle et personnelle à la fois est nécessaire pour ce type de travail.

B. Méthode de travail

Il convient de se livrer à une analyse précise et détaillée du sujet qui peut prendre trois formes principales :

- ✓ Le sujet présente une opinion à discuter et vous invite à exprimer une position personnelle.

Ex. : Pensez-vous que... Peut-on considérer que... ?

- ✓ Le sujet vous demande d'expliquer un point de vue, d'analyser ou de définir une notion.

Ex. : Expliquez... Justifiez cette affirmation de... Comment définiriez-vous... ?

- ✓ Le sujet suscite le commentaire et l'illustration d'une citation ; il vous conduit éventuellement à une discussion ou à un élargissement des perspectives.

Ex. : Montrez que... Commentez et, s'il y a lieu, discutez cette opinion...

Cette étape de l'analyse du sujet doit être effectuée au brouillon avec le plus grand soin car la pertinence du plan en dépend. L'analyse minutieuse du sujet doit vous permettre d'en dégager la portée.

C. Concevoir et planifier une dissertation

Dissenter c'est analyser une question et y répondre de manière argumentée en s'appuyant sur sa culture personnelle.

Analyser le sujet

Distinguer le type de sujet

Pour cela, il faut **cerner la question**. Qu'attend-t-on de nous ? Il y a trois grands types de demande.

- **Une demande de démonstration.** On demande une réponse argumentée par oui ou par non à une question ou bien d'approuver ou de réfuter une affirmation : Peut-on penser que ? Êtes-vous d'avis que ? C'est le cas du sujet : « La poésie est-elle seulement l'expression de sentiments personnels ? ». Il faut examiner **rationnellement** deux **thèses** avant d'**émettre un jugement personnel**.

- **Une demande d'explication.** Il s'agit d'**explicit**er une notion en l'examinant sous différents angles ou de confronter des textes ou des points de vue pour montrer leur convergence et leur divergence. Exemple : « Analysez la fonction et l'importance du personnage du serviteur dans différentes comédies des 17^e et 18^e siècles. Appuyez-vous sur le corpus ainsi que sur votre culture personnelle » ou encore « Pourquoi le 18^e siècle est-il appelé Siècle des lumières ? ». Ce type de question peut être complété par une demande de jugement personnel.
- **Une demande d'expression de votre opinion personnelle.** Ces sujets font appel à une **explication** et une **illustration** d'une citation ou à un commentaire d'aspects essentiels d'une œuvre ou d'un corpus puis à une **appréciation personnelle**. Exemple : « Lequel de ces trois textes autobiographiques vous paraît le plus intéressant pour les jeunes d'aujourd'hui ? »

Analyser les mots clés et reformuler la question

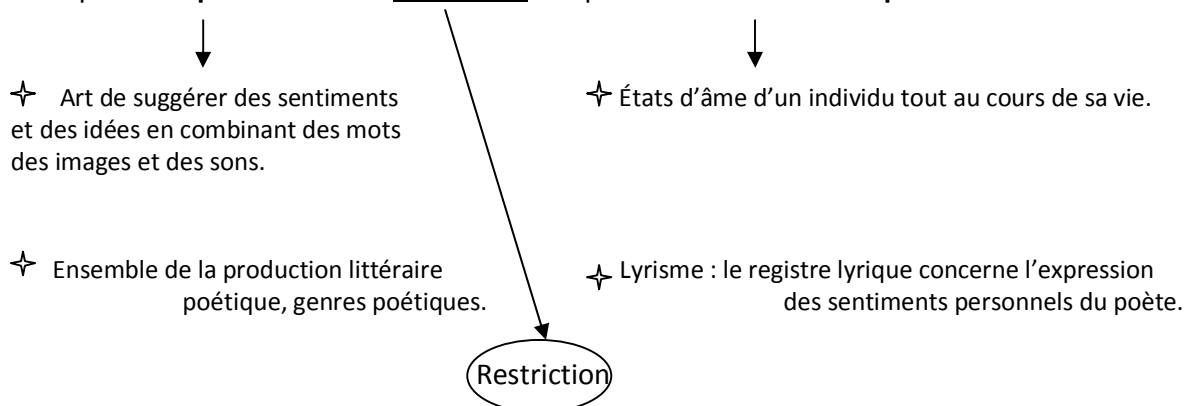
Les mots clés permettent de dégager, la **problématique** : De quoi s'agit-il ? Que faut-il montrer ?

Quel est le problème ? Il faut isoler :

- l'objet précis que l'on doit étudier
- les termes qui peuvent s'opposer
- les éléments grammaticaux qui restreignent et qui précisent la portée d'une affirmation : ce sur quoi porte le doute.

Il faut ensuite développer le sens des mots pour **dégager les idées**.

Exemple : « La **poésie** est-elle **seulement** l'expression de **sentiments personnels** ? »



La restriction est importante pour éviter le **hors-sujet**. On ne demande pas de disserte sur l'expression des sentiments en poésie mais de dire si l'assertion « Tous les poèmes expriment seulement des sentiments personnels » est vraie ou fausse.

Il faut donc **reformuler la question**. La reformulation permet d'éviter les contresens et fait aussi apparaître des éléments de réponse. Il existe parfois plusieurs manières d'interpréter une question, c'était le cas en 2003 :

- Que faut-il d'autre que des sentiments pour faire de la poésie ? → La poésie est un art. Il ne suffit pas de souffrir ou d'être amoureux pour devenir poète.
- Existe-t-il des poèmes qui n'expriment pas les sentiments personnels du poète ? → La Fontaine, dans ses fables, fait appel à la raison. Ses préceptes s'adressent à tout le monde.

Mettre le sujet en relation avec les objets d'études et les textes du corpus

Le sujet de dissertation correspond aux textes du corpus et à l'objet d'étude de l'épreuve : genre ou registre. Les questions préalables mettent en lumière la convergence et les différences entre les textes. Elles peuvent susciter une problématique.

Ainsi les objets d'études de 2003 étaient la poésie et le biographique. Les questions permettent de préciser la situation d'énonciation et le registre. Les trois poèmes sont en effet lyriques (expression des sentiments) et liés à la vie personnelle des poètes. On peut faire un rapprochement entre le poème d'Éluard et celui de V. Hugo, tous deux très autobiographiques, en revanche le poème de Ronsard est différent : l'aspect biographique n'apparaît pas directement, la destinataire n'est pas nommée et les deux premières strophes sont une méditation générale sur la nature. Que veut donc exprimer le poète : ses sentiments personnels ou une réflexion d'intérêt universel sur la vie et la mort ?

Élaborer le plan de la dissertation selon les règles

Adapter le plan au sujet

Le choix du plan dépend du type de sujet.

- **Le plan dialectique (thèse/antithèse/synthèse) s'impose quand on demande de démontrer ou réfuter une idée.**

C'est une sorte de dialogue entre deux thèses opposées. On examine toujours en premier la thèse que l'on désapprouve, afin de pouvoir d'autant mieux la réfuter du fait qu'on la comprend bien : technique de **la concession**. Il existe deux possibilités de synthèse :

- confirmation de la thèse que l'on approuve, si l'on est certain de son choix.
- si l'on n'est pas certain de son choix on fait un bilan de sa réflexion, en montrant pourquoi chacune des thèses est convaincante.

Dans les deux cas on essaie de dépasser le problème, de remettre en question les termes de l'interrogation initiale.

Exemple :

- Thèse : la poésie est seulement une manière plus subtile d'exprimer des sentiments personnels.
- Antithèse : remarquons cependant que la poésie engagée exprime des sentiments collectifs, que le genre didactique (ex : fable) fait plus appel à la raison qu'au sentiment ⇨ La première thèse est inexacte. La poésie exprime des idées collectives, voire universelles.
- Synthèse (dépassement du problème) : Cette opposition entre individuel et collectif n'est cependant pas satisfaisante. L'émotion du poète est individuelle mais elle nous touche tous : pourquoi ? Réponse : quand l'émotion individuelle est exprimée au moyen de l'art nous prenons conscience de sa dimension universelle.

- **Le plan analytique convient quand il s'agit d'expliquer une notion ou de confronter des points de vue.**

Il détaille les faits pour les expliquer, sépare les idées puis les oppose ou les rassemble. Il existe deux variantes de ce plan : **plan comparatif** ou **problème, cause, conséquences**.

Exemple de **plan comparatif** (analyse comparative) :

Analysez la place et l'importance du personnage du serviteur dans différentes comédies de Molière.

1. Explication de la question, repérage de critères possibles de définition ou d'interprétation. Ex : qu'est-ce qu'un serviteur ? Un être secondaire ? Un confident ? etc.
2. Comparaison des textes ou des points de vue : convergence et opposition. Ex : valet dominé tel Sganarelle / valet révolté tel Scapin / personne de bon conseil comme Dorine.
3. Synthèse : bilan et/ou ouverture d'autres pistes de réflexion.

La variante **problème, cause, conséquences** répond aux questions suivantes : quoi (exposé d'une situation), pourquoi (analyse des causes), quelles conséquences et éventuellement quelles solutions proposer.

- **Le plan mixte convient quand on vous demande d'exposer votre opinion sur une œuvre, des textes ou une citation..**

Vous devez exposer des centres d'intérêts et vos critères de goût et de jugement afin de pouvoir motiver une appréciation. Exemple : Expliquez lequel de ces trois textes autobiographiques vous paraît le plus intéressant pour les jeunes d'aujourd'hui ?

1. Description et explication Comme dans le plan analytique : présentation de points essentiels des textes, explication et illustration d'une citation.
2. Discussion et prise de position personnelle Comme dans le plan dialectique : on discute d'une opinion, on justifie d'une préférence pour un texte, etc.

Choisir et classer les exemples

On doit répartir les exemples en regard des arguments. Les exemples sont « la chair » du devoir, ils rendent votre propos concret et étayent votre argumentation. Ils proviennent de trois sources :

- le corpus
- les textes étudiés en cours. A cet égard les textes complémentaires des séquences et les lectures cursives permettent d'élargir la réflexion.
- votre culture personnelle et par culture j'entends non seulement les lectures mais des faits que vous avez observés, toute forme de réflexion sur la vie.

Personne n'est dépourvu de culture. Il vaut mieux citer une chanson populaire que se contenter de phrases creuses ou massacrer des citations.

Vérifiez bien cependant si le sujet précise la source des exemples, c'était le cas en 2003 : « Vous vous appuyerez sur les poèmes du corpus, sur ceux que vous avez vus en cours et sur tous ceux que vous connaissez. »

Bâtir l'argumentation

Ne confondons pas argument et exemple. L'exemple est une illustration tandis que l'argument repose sur la logique. Toutefois l'étude des exemples va me permettre d'approfondir et de préciser mes arguments.

Sachez sur quel type de raisonnement vous vous fondez : inductif, déductif, analogique, etc.

L'argumentation doit suivre un cheminement logique que l'on appelle **le circuit argumentatif**. Entre chaque étape de mon argumentation je dois identifier l'articulation logique. Pour cela j'inscris au brouillon un **connecteur logique** entre chaque idée afin de bien percevoir la relation : cause, conséquence, addition, opposition, concession.

Bâtir l'introduction et la conclusion

INTRODUCTION - Amener le sujet :

Il est possible par exemple, d'évoquer tel ou tel aspect de l'objet d'étude de manière générale ou de faire référence à l'auteur de la phrase-support (si elle existe...)

Si on ne connaît pas l'auteur, la mise en situation peut se faire par simple citation du sujet, citation qui doit toujours être faite exhaustivement de toutes façons, même si vous morcelez ce dernier pour des raisons syntaxiques par exemple.

INTRODUCTION - Présenter la problématique :

Il s'agit de formuler les enjeux du sujet, c'est-à-dire d'établir les problèmes que vous allez traiter.

INTRODUCTION - Annoncer le plan :

Indication des étapes qui forment le sujet de chaque grande partie, dans l'ordre où celles-ci vont se présenter... Pas trop de lourdeur dans cette présentation EST INDISPENSABLE.

CONCLUSION :

Il s'agit dans un premier temps de rassembler les idées principales et d'en donner leur conclusion. Si le devoir est réussi, il doit permettre de répondre à la problématique de l'introduction par ce procédé de rassemblement des idées et des conclusions développées tout au long du devoir. Si ce n'est pas le cas, alors le devoir est un échec.

La conclusion ne doit en aucun cas comporter de nouveaux éléments.

La deuxième partie de la conclusion est généralement délicate car il s'agit d'ouvrir le devoir sur une question littéraire, sociale, politique ou philosophique propre à amener le lecteur à s'interroger. Elle se formule le plus souvent très brièvement sous forme d'interrogation indirecte de préférence et pourrait donner lieu à un sujet de dissertation...